

CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

MARS 2024 N°39

METEO

L'agriculture réunionnaise mise à l'épreuve

Le mois de janvier 2024 a vu se succéder une suite de phénomènes météorologiques qui ont durement impacté les exploitations agricoles de l'île.

Le cyclone Belal frappe La Réunion

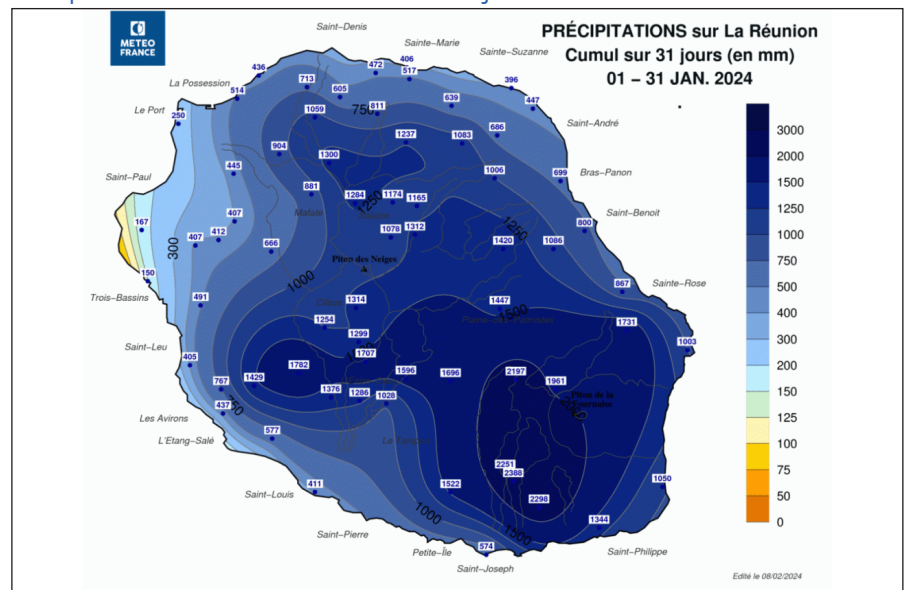
Du 13 au 16 janvier, La Réunion a été soumise aux conditions extrêmes liées au passage du cyclone Belal. D'après Météo-France, sa trajectoire a fait passer le mur de l'œil sur les zones Nord et Est, mais l'ensemble de l'île a été impactée par les pluies diluviennes et les vents cycloniques. En dehors du massif du volcan où les cumuls de pluies ont atteint 1367 mm à la station de Commerson, les Hauts de l'île ont été particulièrement arrosés : 982 mm à Grand-Ilet, 836 mm à la Nouvelle, 816 mm à Cilaos. Des rafales supérieures à 150 km/h ont été mesurées sur la plupart des stations de mesure de vent de Météo-France.

Plus de 1 000 mm de pluie en moyenne en janvier

La tempête tropicale Candice (23 au 26 janvier), puis un épisode de fortes pluies orageuses (27 janvier au 1er février) achèveront de placer ce mois de janvier au 3ème rang des mois de janvier les plus

Figure 1

Précipitations sur La Réunion au mois de janvier 2024



Source : Météo-France

pluvieux en 50 ans de mesures (Météo-France). Il est tombé plus de 1 000 mm de pluie en moyenne sur l'ensemble du territoire, et jusqu'à 2 388 mm à Saint-Joseph (Grand-Galet), soit 4,5 fois la normale (figure 1).

Des pertes et dégâts estimés à 42 millions d'euros

Les exploitations de La Réunion ont été particulièrement éprouvées (figure 2). Une mission d'enquête composée de représentants professionnels et de l'Etat s'est rendue sur le terrain entre le 22 et le 29 janvier pour évaluer les impacts sur la production agricole. Les pertes de

récoltes varient de 30 à 100 % en fonction des secteurs géographiques. Toutes les productions végétales sont touchées : l'arboriculture (mangues, bananes, papayes, avocats, palmistes, etc.), le maraîchage sous serres et de plein champ, l'horticulture, les productions de plantes à parfums, la vanille. Les pertes de récoltes, hors canne à sucre, ont été estimées à plus de 40 millions d'euros. Les plantations de canne ont été également touchées lorsque les cannes étaient hautes (effeuillage, verse, casse), mais il faudra attendre la récolte 2024 pour en mesurer les conséquences.

Au-delà des nombreux chemins d'exploitations dégradés, des pertes de fonds ont également été constatées au niveau des serres, des vergers, mais aussi dans les élevages de l'île. Elles ont été estimées à plus de 2 millions d'euros, portant le total des pertes et dégâts estimés à 42 millions d'euros (hors canne).

Plusieurs mois seront nécessaires pour retrouver un fonctionnement et un niveau de production normal dans les exploitations agricoles.

Figure 2

Pertes de récoltes pour des melons sous serre à Saint-Benoît et des tomates de plein champ à Petite-île



Source : DAAF

PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

Un cyclone aux diverses conséquences selon les productions

Les intempéries de ce début d'année ont impacté plus particulièrement les légumes. Dès le début janvier, les prix notamment des tomates, des courgettes ou des pommes de terre ont fortement progressé en Grande et Moyenne Surface (GMS). La quasi-absence après le cyclone de courgettes, de concombres sur les marchés est à signaler. Le marché se divise en deux tendance. Les producteurs de légumes ont enregistré une perte sèche qui a conduit à une envolée des prix à la consommation très rapidement. Les prix des fruits emblématiques tels que les bananes et les ananas ont progressé mais dans une proportion moindre et surtout pas au niveau de la production.

Une vraie tension sur le marché des légumes

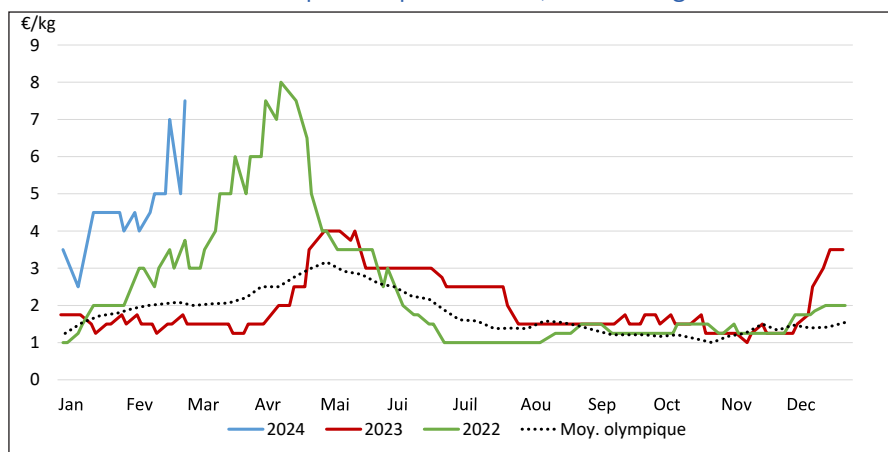
La situation post cyclonique conduit à une offre généralement restreinte tant en quantité mais surtout en qualité sur certains produits. Les prix des légumes ont largement augmenté

notamment en ce qui concerne la tomate sous serre en GMS dont le prix se situe entre 9 à 10 €/kg selon les enseignes. Le marché se scindant nettement en deux, d'un côté les tomates sous serre présentes en GMS de l'autre celles de plein champs sur les marchés forains (FOR). Le marché de gros (MGSP) assurant la commercialisation des deux types de tomate (Serre et Plein champ). L'effet «cyclone» se distingue nettement sur le prix (figure3). Plus généralement, après l'écoulement des stocks, la baisse de l'offre locale

a conduit à la réduction des étals. Les courgettes, les aubergines ont un temps disparu des marchés pour revenir fin février à de faible volume et des prix très élevés. La salade était déjà moins présente avant le cyclone. Sa réapparition fin février à des prix moins dissuasifs et de meilleure qualité notamment sur les marchés forains permet un écoulement de ces produits. La plus grande disparité des prix en GMS demeure en fonction des enseignes et des produits. Les prix payés aux producteurs progressent mais

Figure 3

Petite tomate sous serre : prix à la production (marché de gros de Saint-Pierre)



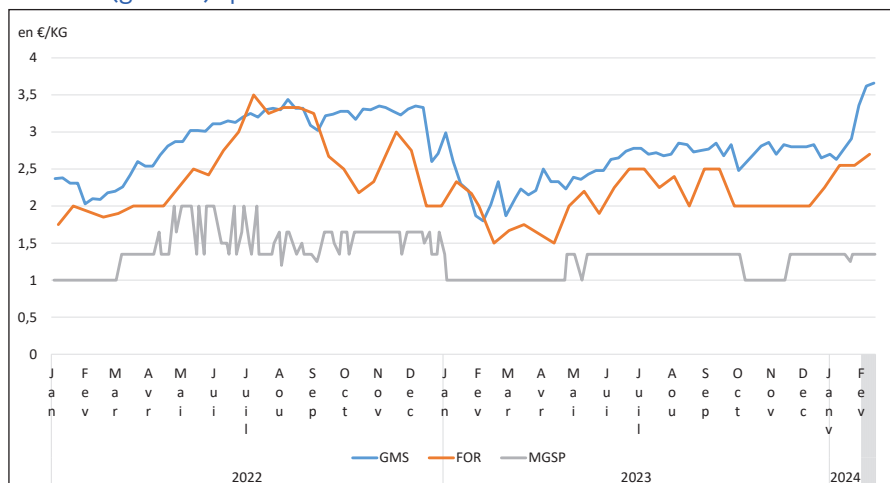
Source : DAAF

ne compensent pas la baisse de volume.

Un marché du fruit peu valorisé pour les producteurs

En premier lieu, la saison de letchis a été décevante compte tenu d'une baisse de production liée à une mauvaise floraison en avril. A cela, se rajoute une production quasi inexistante de longanis que le cyclone a finalement remis en cause. Contrairement à certains légumes, les productions d'ananas et de bananes n'ont pas enregistré de hausse des prix sur le marché de gros au début de l'année 2024. Par contre, lors de cette période, le prix de la banane a progressé jusqu'à 3,5 €/kg pour les GMS et 2,5 €/kg pour les marchés forains (figure 4). Les bananeraies ont été significativement impactées par le cyclone ce qui ne sera pas sans conséquence pour la production à court et moyen terme. Le fruit

Figure 4
Bananes (grosses) : prix selon les stades de commercialisation



Source : DAAF

de la passion n'a pas profité de cette période afin d'avoir une remontée des prix significative. Malgré un rebond de son prix en début d'année, celui-ci est resté au niveau de la pleine saison soit 10 €/kg en GMS et 4 à 5 € dans les autres stades de commercialisation. L'afflux de produits après le cyclone a permis de contenir le marché.

Bien des producteurs ont perdu

une partie significative de leurs outils de production, certains produits à cycle courts réapparaissent sur les marchés du fait de la réimplantation de légumes juste après le cyclone. Les stocks étant épuisés, la production, si le temps le permet pourrait relancer l'offre locale sur l'île. L'importation de certains produits, notamment la tomate, permet de maintenir leur présence sur les marchés.

Concours général Agricole 2024

Les producteurs et transformateurs réunionnais récompensés par 32 médailles, dont 15 en or

La qualité des productions réunionnaises a été une nouvelle fois récompensée lors du salon de l'agriculture dans son édition de 2024. Bières, confitures, miels, et rhums ont été distingués par les différents jurys.

	Bière à dominante houblonnée - Brasserie Dalons	Confiture d'agrumes - Confituriers de La Réunion
	Confiture de banane - Couturier Lantonirina Francia	Miel de cru - Earl APISRUN Miel de Bourbon
	Miel de fleurs tropicales - Earl APISRUN Miel de Bourbon	Miel de tan rouge - Earl APISRUN Miel de Bourbon
	Arrangé ananas vanille - Distillerie Chatel	Rhum Letchi vanille - Liquoristerie MAMZEL
	Arrangé vanille café bourbon pointu - Reuni Rhums	Arrangé gingembre citron - Isautier
	Punch ananas - Isautier	Rhum brun - Rhums Réunion
	Rhum vieux 3 ans min. - Distillerie Savanna	Rhum vieux 4 ans min. - Distillerie Savanna
	Rhum vieux 4 ans min. - Dist. Rivière du Mât	
	Bière aux fruit - Brasserie Dalons	Confiture banane passion vanille - Régal vanille Roulof Matthieu
	Miel de fleurs tropicales - Earl APISRUN Miel de Bourbon	Confiture mangue - JCN
	Miel de cru - Savreux Bernard	Rhum arrangé dominance agrumes - Dist. Chatel
	Rhum arrangé agrumes - SAS nout ti l'arranzé	Rhum vanille - Liquoristerie MAMZEL
	Rhum vanille - Reuni Rhums	Rhum vieux - Dist. Savanna
Rhum vieux - Dist. Rivière du Mât		
	Confiture ananas - Savreux Bernard	Confiture mangue - Confituriers de La Réunion
	Miel de letchis - Earl APISRUN Miel de Bourbon	Rhums arrangé dominance fruits rouges - Reuni Rhums
	Rhum arrangé combava - SAS nout ti l'arranzé	Rhum blanc agricole - Isautier

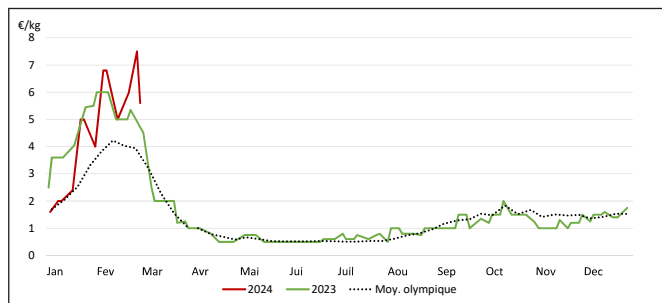
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

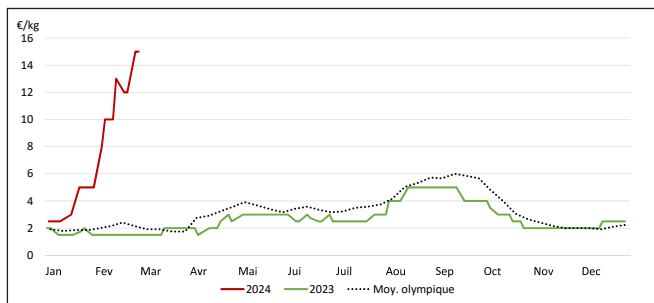
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Chouchou



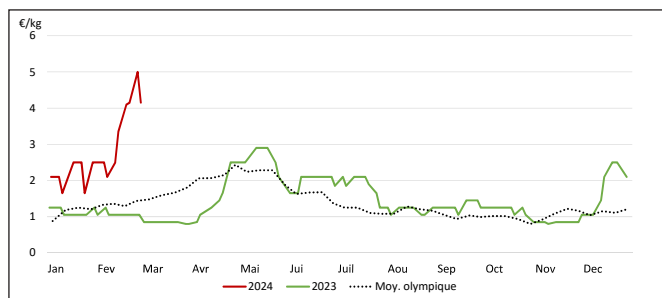
Les conditions climatiques de la 2ème moitié de janvier auront eu raison du chouchou dont l'offre est réduite. Son prix moyen à 5 €/kg après le cyclone Batsirai en 2022 est largement dépassé, il se vend en moyenne en février à 6,30 €/kg.

Gros piment vert



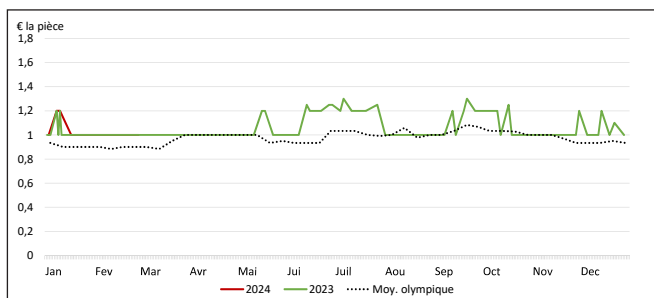
La culture du gros piment vert a énormément souffert pendant le cyclone et avec les fortes pluies qui ont suivi. Il faudra attendre quelques mois avant que l'offre se reconstitue. Son prix moyen au mois de février est hors norme et avoisine les 12 €/kg.

Petite tomate de plein champ



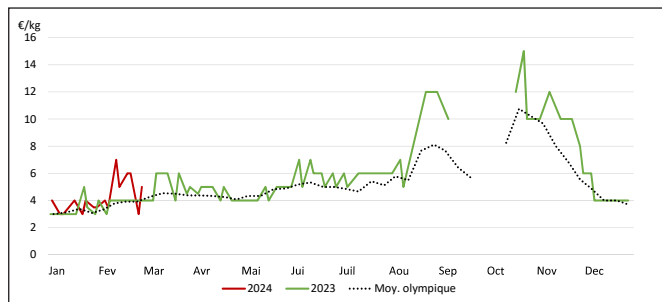
La vente des stocks récoltés avant le passage du cyclone puis les stocks au champs ont permis aux producteurs de contenir le prix de la tomate jusque fin janvier. Produit de grande consommation, la baisse des volumes mis en marché fait mécaniquement augmenter son prix qui se situe à plus de 4€/kg fin février.

Ananas (calibre moyen)



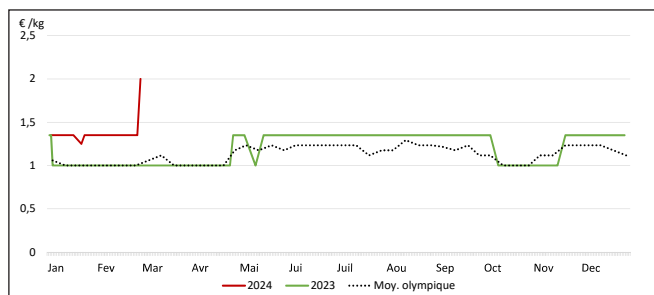
Les plantations d'ananas ont mieux résisté au passage du cyclone Belal. Même si son prix est identique à l'an passé, il reste cette année encore, au-delà de la moyenne des cinq dernières années.

Fruit de la passion



La forte demande en fruits de la passion alliée à des pertes de volumes suite au cyclone Belal participent à la variation de son prix. En moyenne sur le mois de février il s'est vendu à 5,10 €/kg.

Banane



L'impact de Belal a été tardif sur les volumes de bananes mis en marché. Vendue tout au long de l'année 2023 à moins de 1,35 €/kg, elle se négocie à 2 €/kg fin février 2024, signe d'une raréfaction sur les étals.